

SAINT-ÉTIENNE FAITS DIVERS

La police met un coup d'a

L'incendie du théâtre de Beaulieu, dans la nuit de vendredi à samedi, peu après minuit, serait la conséquence de plusieurs affaires judiciaires menées contre différents trafics dans le quartier par les services de police stéphanois.

Samedi matin, Latifa pleure devant la MJC carbonisée. Elle vit ici depuis son arrivée de Tunisie en 1975. Elle est venue avec son amie Khadra, installée dans le quartier depuis vingt-deux ans. Toutes les deux connaissent bien la MJC de Beaulieu, une institution dans le quartier, un relais entre les habitants. Ces deux grands-mères sont en colère. « Contre les petits du quartier, souvent poussés par les grands pour faire des bêtises. » Elles ont vu les bâtiments partir en flammes, les gamins jeter des cailloux, les CRS repousser les assaillants. Khadra voudrait « que la police soit moins gentille et que les casseurs soient punis ».

Depuis deux semaines pourtant, les services de police sont intervenus à plusieurs reprises dans les quartiers de Beaulieu et de la Marandinière. Pour des affaires judiciaires et pour répondre à la violence que celles-ci ont générée.

Un « shit drive » qui avait pignon sur rue

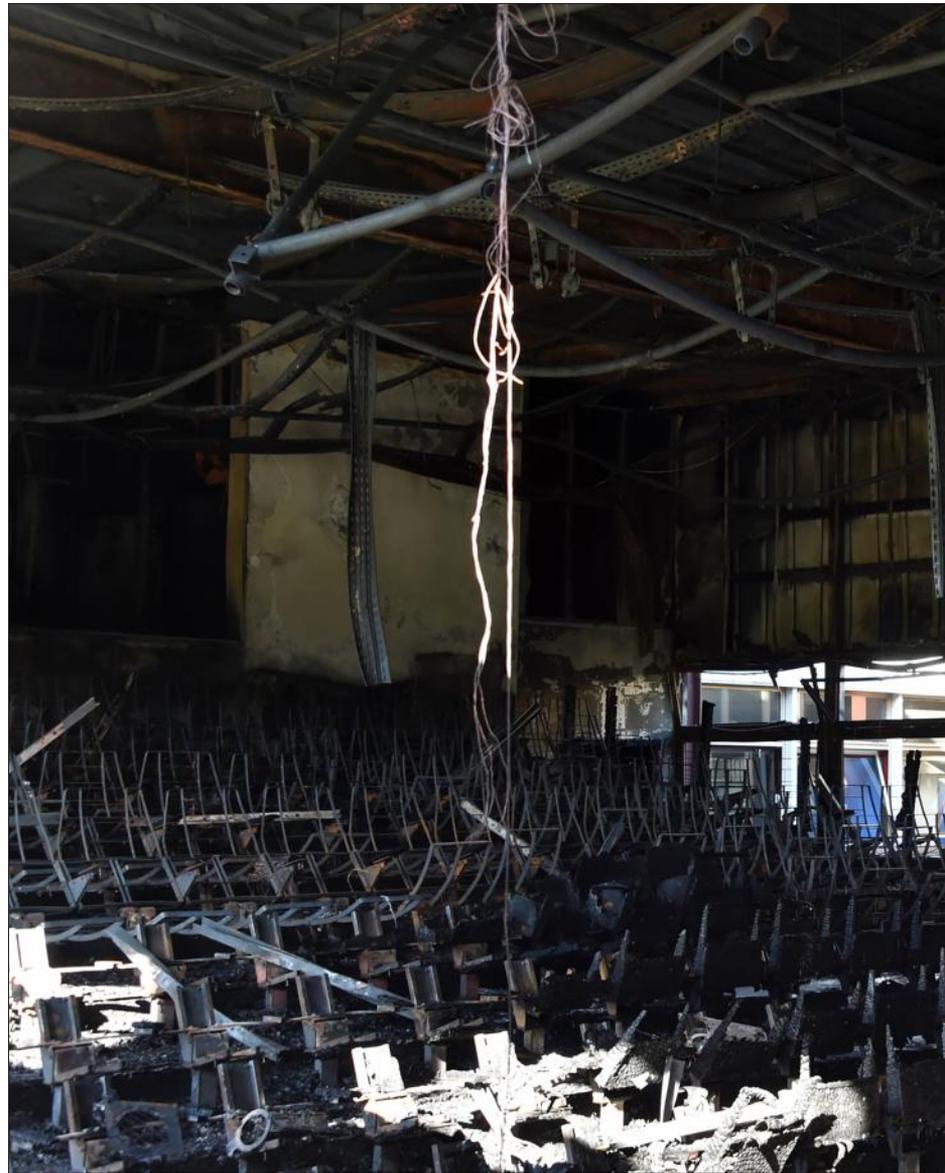
Vendredi 2 juin, un important coup de filet a été réalisé par la sûreté départementale stéphanoise. Dans des logements désaffectés, les fonctionnaires ont découvert 2 500 téléphones portables. Ils auraient été volés dans une plateforme de fret de la banlieue stéphanoise, aux portes du Forez. On parle aussi de drogue, d'argent et peut-être même d'armes, trouvés dans ces caches qui servaient au réapprovisionnement d'un réseau chargé d'écouler la marchandise volée.

Ce coup de filet a été comme un coup de pied dans la fourmière. Les personnes gravitant autour de ce trafic ont été inquiétées. Des bandes rivales sont actuellement dans l'affrontement, créant des remous dans le milieu du banditisme local, qui avait stocké dans ces appartements, l'équivalent de plusieurs centaines de milliers d'euros.

La forte présence policière et les perquisitions auraient parallèlement permis de découvrir un autre business à la Marandinière, dans un magasin abandonné de cette barre immobilière, qui fut autrefois le centre commercial du quartier.

Un habitant du quartier évoque « le shit drive » qui avait pignon sur rue. Ici, on venait s'approvisionner en stupéfiants. Jeunes et moins jeunes s'y croisaient autour des chaises longues installées sur le trottoir.

La police a mis fin à ces transactions



■ À 1 h 30, le feu était éteint mais le théâtre de 200 places a été détruit.

commerciales illicites. Créant une nouvelle vague de contestation parmi la jeunesse du quartier. Qui ne s'est pas privée de le faire savoir puisque, depuis quinze jours, les caillassages se succèdent.

La maison des projets et de l'information, rue Le Corbusier à Beaulieu, était la cible d'actes de vandalisme, la semaine dernière. Cette fois c'est le théâtre de Beaulieu, un autre symbole, qui est détruit.

Cet incendie était pour certains prévisi-

ble. Des jeunes du quartier avaient demandé à être reçus par le cabinet du maire de Saint-Étienne. Ils escomptaient qu'un nouveau local leur soit attribué. Un rendez-vous était prévu vendredi matin, à la MJC justement.

Mais, jeudi soir, la police a de nouveau dû intervenir dans le quartier. Elle a été caillassée. Encore. En ces circonstances, le rendez-vous a été annulé. Est-ce ce qui a généré ce nouveau déferlement de violence ? L'enquête reste en cours.

Marie-Anne Leca

LES RÉACTIONS

■ Évence Richard, préfet de la Loire

« Ces faits s'inscrivent dans un contexte marqué par d'importantes affaires judiciaires qui ont permis de porter un coup sévère aux différents trafics (produits de cambriolage, tabac, drogues) qui y sévissent. » Le préfet demande « que toute personne en possession d'informations pouvant être utiles à l'enquête prenne rapidement contact avec les services de police ».

■ Gaël Perdriau, maire de Saint-Étienne

« Les agissements de quelques-uns se pensant au-dessus des lois de la République sont inacceptables. Ils doivent être recherchés, poursuivis, arrêtés, et condamnés par la Justice, avec sévérité. Je demande à Monsieur le Préfet de prendre toutes les mesures nécessaires pour rétablir rapidement la tranquillité publique dans ce secteur de la ville ».

Rédaction de la Loire
6 Esplanade de France,
CS16438,42964
Saint-Etienne Cedex 9

Téléphone
Rédaction : 04.77.91.47.47
Pub : 04.77.91.48.69

Mail
redaction42@leprogres.fr
lprpublicite@leprogres.fr

Web
www.leprogres.fr/loire

Facebook
www.facebook.com/leprogres.
saintetienne

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr